

Octobre 2005

Le journal des chercheurs d'emploi de Torcy

Edito

Je tiens à dédier ce numéro 11 à la mémoire de notre ami *Jean-Jacques*, dont nous avons appris le départ pour un autre monde peu après la publication du numéro 10. Jean-Jacques, tu étais aux débuts de 3 e à l'initiative de Modes d'Emploi. Ta longue expérience de journaliste et ta profonde gentillesse ont permis de créer ce moyen d'expression unique des membres de l'association, dont tu étais le prestigieux rédacteur en chef – le numéro 1 est né en juillet 1999. Grâce à toi j'ai commencé à m'intéresser au journal en écrivant des articles. C'était si stimulant d'y participer à tes côtés que je continue aujourd'hui, en réalisant le Journal des adhérents de 3 e. Modes d'Emploi sera toujours là, pour ta mémoire, Jean-Jacques, et pour la vie de l'association.



Le numéro 1 de Modes d'Emploi

des lectures-représentations des textes les plus marquants à l'Espace Lino Ventura – certains adhérents de 3 e ont d'ailleurs reconnu leurs. Une prestation remarquable, tant par sa mise en scène que la conviction de ses comédiens.

3 e a répondu à l'invitation de l'ACEM - Association des Chefs d'Entreprise de Marne-la-Vallée - le 14 juin, pour fêter les 20 ans de cette association. Ceci est remarquable : une association de chercheurs d'emploi invitée par 200 chefs d'entreprise ! Souhaitons que notre présence incitera les entrepreneurs à nous proposer des offres.


L'association envisage un atelier d'écriture autour du thème de l'histoire personnelle induite par la recherche d'emploi. Il pourrait donner naissance à un film en partenariat avec la Ferme du Buisson.

À bientôt pour le numéro 12. Encore une fois merci à tous les adhérents qui m'ont offert leurs textes ! Plus vous écrivez, plus Modes d'Emploi aura de chances de paraître régulièrement.

Serge Cordoin,
Rédacteur en chef

Navrant mais vrai

Quelle est "la chose la mieux partagée au monde" (Coluche)? Quelques cas véridiques vous donnent la réponse...


 Lois fédérales américaines.

En Alabama, il est rigoureusement interdit de conduire une voiture avec les yeux bandés.

En Géorgie, il ne faut pas mettre de cône de glace dans sa poche arrière le dimanche.

Au Kansas, si deux trains empruntent la même voie, aucun des deux ne doit bouger avant que l'autre ne soit effectivement passé (idem au Texas)

Dans le Maine, les fusils de chasse sont préconisés à l'église dans l'éventualité d'une attaque des indigènes.

 Services des Impôts français.

« Notre but n'est pas, comme vous l'écrivez, de vous « écraser comme une merde », mais de percevoir le montant exact de vos impôts ».

« Votre nom de famille doit obligatoirement commencer par les 2 chiffres du département ».

« Nous sommes obligés de vous répondre affirmativement par la négative ».

« Votre lettre de réclamation a été transmise par erreur à notre service réclamation ».

Sommaire

Vie de l'association

L'inauguration des nouveaux locaux par Betty 2

Société

Les uns contre les autres par Stéphane 2

Société

"Les chômeurs" par Francine S. 3

Humeur

Ode pour un radin par Francine S. 3

Vie de l'association

Fête à 3 e : le départ à la retraite de Nicole par Nicole elle-même 4

Journal édité par les adhérents de l'association
3 e

16, Passage de la Mogotte
77200 Torcy

Tél.: 01 64 62 22 49
Fax: 01 64 62 04 24

www.3e-torcy.org

Rédacteur en chef/PAO :
Serge Cordoin
Comité de rédaction :
Michelle Méry, Serge Cordoin

Vie de l'association

L'inauguration des nouveaux locaux

Nous voulions que l'inauguration des nouveaux locaux de l'association soit notre fête. Et ne nous y trompons pas, elle fut notre fête.

Cette soirée, nous l'attendions depuis si longtemps ! Nous l'avons pensée, décidée, organisée avec tant d'enthousiasme ! Nous avons préparé le buffet : toutes ces petites mains s'affairant à dresser les plats ! Et Marek, quel chef d'orchestre ! Compétences et dévouements au bénéfice de notre Association.

Nombreux et actifs, chacun tenant son rôle, dans une même volonté : que la fête soit réussie et qu'elle reflète le dynamisme des adhérents de 3 e.

Plus percutants que les discours, les mots nous sont allés droit aux cœurs.

Et puis il y eut les témoignages, moment intense, où la dimension associative prit tout son sens.

Plus percutants que les discours, les mots nous sont allés droit aux cœurs.

Et les émotions se sont succédées.

Avec malice, quand Crespin appuyant d'un clin d'œil son monologue en direction de notre maire, rappelait son expérience en mairie : bon réflexe Crespin, et bon moment pour travailler le réseau.

Avec un humour caustique quand Stéphane évoquait les difficultés des jeunes à entrer dans le monde du travail. Dérision, désillusion, désenchantements saupoudrés d'espoir : adaptation au monde des « grands », prise de conscience « revenir à la raison, revenir à la maison ». Et 3 e comme un sas, un espace où les sans espoir réinventent l'espoir, partagent quand tout nous crie qu'il n'y a pas de partage possible ; pour être ensemble.

Avec calme et sérieux, quand Saïda évoquait la chaîne de solidarité qu'elle a rencontrée à l'association, solidarité et

professionnalisme qui lui ont permis de faire face à la malveillance, au manque de respect que rencontrent les « chômeurs ». Et c'est dignement qu'elle a rappelé que nous ne faisons pas l'aumône, mais que nous revendiquons simplement notre droit au travail.


Avec optimisme, quand Cécile nous relatait un parcours réussi, qui prit ses racines à l'association d'abord comme chercheur d'emploi, puis comme stagiaire pour la préparation de son diplôme d'employé en insertion, et enfin couronnant son parcours par un poste à la mairie où elle aide à son tour les chercheurs d'emploi à se réinsérer. Juste retour des choses. La boucle était bouclée.

Ces moments ont séduit l'assistance.

Alors, oui, nous fûmes bien, nous les membres de 3 e, les héros de cette soirée.

Betty

Navrant mais vrai

 Services des Impôts français.

« Le tiers provisionnel n'est pas une suggestion de payer, mais un commandement »

« Sauf erreur de notre part, une erreur s'est glissée dans notre courrier du 22 mars dernier »

« Nous ne comprenons pas l'intérêt que vous avez à déclarer d'importants revenus que vous n'avez jamais perçus »

« Les enfants que vous n'avez pas eu ne peuvent être pris en compte »

« Une erreur informatique nous a fait créditer votre compte de 184 000F au lieu de 18,40 F ».

Société

Les uns contre les autres

Rappelez-vous : « touche pas à mon pote ! », United Colors of Benetton. Les années 80 ont véhiculé de manière hyper médiatique l'idée consensuelle et politiquement correcte que le racisme c'est mal, Pouah ! Caca ! Cette pédagogie de bac à sable, symptomatique d'une idéologie incapable de réaliser ses objectifs économiques et sociaux, nous a été martelée jusqu'à faire partie intégrante de l'inconscient collectif bien pensant. Or, pendant ce même laps de temps, le Front National a engrangé ce capital de bêtise humaine qu'est la xénophobie pour le faire fructifier jusqu'à ces extrémités traumatisantes d'avril 2002.

Que peut donc nous apprendre ce double constat ambigu ?

Le discours est de plus en plus en décalage avec la réalité.

D'une part, la volonté de noyer le débat politique dans l'antiracisme angélique et fédérateur marqueté à outrance, et d'autre part la réalité cruelle de l'ascension politique et idéologique inexorable de la bête immonde.

Eh bien, il nous fait entrevoir que la lutte antiraciste a, la plupart du temps, essayé de prêcher à des convertis, et que de ce fait, stigmatisant la masse intolérante, elle n'a fait qu'accumuler les clichés afin de donner une respectabilité de gauche à des libéraux-démocrates, leur permettant de se dédouaner de toutes les faiblesses idéologiques dans l'exercice du pouvoir, ce sans jamais aller à la rencontre des racistes eux-mêmes. Pour simplifier : traiter un con de con ne le fera jamais s'interroger sur sa connerie, surtout quand on se pose soi-même en parangon de vertu universelle.

Sortant de ce constat trouble, l'explosion de l'intolérance de ces jeunes années 2000 ne me dit rien de bon ; le discours est de plus en plus en décalage avec la réalité, tant celui-ci ne change pas face aux manifestations quotidiennes du racisme multilatéral. Que

personne ne s'étonne alors si l'antisémitisme des jeunes beurs soit aussi ancré, qu'on se mette à parler de racisme anti-blanc en banlieue ou que l'extrême-droite progresse

UNITED COLORS OF BENETTON.


aux prochaines élections

À force d'avoir voulu changer les choses par de la communication creuse, c'est la réalité elle-même qui va rattraper les politiques.

La pédagogie n'est pas la communication, qu'on se le dise !

Stéphane

Navrant mais vrai

 Lois fédérales américaines.

En Alaska, un homme peut légalement battre sa femme, mais pas plus d'une fois par mois.

En Floride, une femme célibataire n'a pas le droit de faire du parachutisme le dimanche.

Toujours en Floride, il est illégal d'avoir des relations sexuelles avec un porc-épic.

Dans l'Iowa, un homme avec une moustache ne doit jamais embrasser une femme en public.

En Louisiane, après avoir dévalisé une banque on n'a pas le droit de tirer sur un de ses caissiers avec un pistolet à eau.

L'Encyclopédie Britannica est interdite au Texas parce qu'elle contient une formule pour faire de la bière chez soi.

A Washington, les sucettes sont interdites.

Société

“Les chômeurs”

NON, les chômeurs ne sont pas des paresseux, pour ne pas dire même des fainéants !

C'est même un travail à « plein temps » que la recherche d'un emploi car il s'agit bien là d'une recherche comme pour un documentaliste, un écrivain ou un chercheur d'or ! Il faut le « débusquer » le travail, éviter les embûches du CD, du retour du CV parce que :

- vous être trop vieux : vous avez trop d'expérience ;
- vous êtes trop jeune : vous n'avez aucune expérience ;
- vous êtes trop diplômé (sous entendu : vous allez coûter trop cher !)

- vous n'avez pas le niveau requis ;
- et enfin, vous vous appelez Saïda, Mohammed, vous êtes de « couleur » (jaune, noir, ou trop « bronzé ») et vous êtes donc « issu de l'immigration » (selon la formule consacrée). Si seulement tout le monde pouvait être de « peau blanche, blond et avec les yeux bleus » il n'y aurait peut-être plus de chômeurs et ce sont les supermen ou super women de l'A. N. P. E. qui deviendraient des chômeurs à leur tour !

Enfin, ceci pour donner les mille et une raisons qui font que vous êtes depuis des mois entre les mains de l'A.N.P.E. et sous la tutelle des « ASSEDIC » qui vous octroient un petit revenu puisque vous avez tant donné, au temps béni où vous faisiez partie de ce monde merveilleux et valorisant du travail.

Car c'est cela aussi, lorsque vous perdez votre travail, pour une raison ou une autre, vous n'êtes plus rien ! Vous êtes devenu inexistant, transparent même, pour ceux qui vous voyaient partir « au boulot » chaque matin et en revenir fourbu le soir.

Alors, ces êtres « décriés », « à part », se sont réunis, puisque l'union fait la force ; ils forment des binômes et tels des

commerciaux, vont se « vendre » dans les entreprises ; ils écument les zones industrielles, traquent les annonces, enfin, s'organisent pour se faire connaître et faire connaître également leur Association bien nommée 3 e (Entreprendre Ensemble pour l'Emploi). Elle existe depuis 1997, cette Association, et perdure encore, puisque le chômage est une industrie qui ne cesse de bien « marcher ».

Ceux qui luttent pour retrouver leur dignité perdue et qui sont tout, sauf des paresseux.

Et cette association, elle en a aidé de ces malheureux, qui étaient tombés « chômeurs » un peu comme on « tombe malade », mais d'une maladie presque honteuse : la maladie du « sans travail ». Elle perdure aussi grâce à ses fondateurs et grâce à tous ces « contaminés du chômage » qui unissent leurs forces, se soutiennent les uns les autres et qui arrivent à des

résultats que les malheureuses agences A.N.P.E. pourraient lui envier malgré leur bonne volonté.

Comment la faire mieux connaître cette Association, comment valoriser. La force de caractère de tous ceux qui ne se laissent pas aller au découragement, ceux qui luttent pour retrouver leur dignité perdue et qui sont tout, sauf des paresseux comme certains de nos décideurs économiques, politiques ou médiatiques, n'ont pas honte de les qualifier.

Alors, je vous le dis de tout mon cœur, à vous tous, les « sans travail » : gardez courage, gardez votre opiniâtreté dans votre recherche ; vous en serez certainement récompensés un jour prochain car il arrivera ce jour tant attendu et nous fêterons cela tous ensemble, ensemble comme toujours.

Francine S.

Navrant mais vrai



Lois fédérales américaines.

En Oklahoma, toute personne peut être condamnée à une amende, voire à la prison, pour avoir fait des grimaces à un chien.

On ne peut pas y lire non plus le journal quand on conduit un véhicule motorisé.

Au Texas, une récente loi pour lutter contre la criminalité impose aux criminels de notifier 24 heures à l'avance à leurs futures victimes le type de crime qu'ils vont commettre. Mieux, à Washington, avant d'entrer dans la ville, toute personne qui a l'intention de commettre un délit doit prévenir le chef de la police.

En Utah, il est interdit de faire sauter une bombe nucléaire



Services des Impôts français.

« Les animaux domestiques ne sont pas des enfants à charge... »

« Ce total de 5000 F étant à diviser par deux, le résultat est donc : 1327,60 ».

« La location de scooters des mers (voir votre facture) ne rentre pas dans la rubrique « biens immobiliers ».

« Votre profession n'étant pas référencée, merci de nous en trouver une autre ».

« La colonne B est réservée aux utilisateurs de la colonne C... »

« Votre déclaration est illisible, bien que tapée à la machine ».

« A compter du 1er septembre, les guichets seront ouverts avant la fermeture ».

Humeur

Ode pour un radin (poème)

Que faire dans cette société

Où l'on ne pense qu'à compter ?

Bien sûr, l'argent est nécessaire

Pour le bien-être, pour l'utilitaire

Mais aussi peut-être un peu pour rêver,

Et parfois pour le plaisir de donner.

Quand viendra le jour dernier,

Que deviendront tous ces deniers

Que nous avons préféré amasser

Plutôt que vivre et profiter ?

Car, après tout le mal donné

Doit avoir sa peine un peu récompensée.

Comme ils riront, nos héritiers,

Pensant à notre vie étriquée.

Ils nous diront peut-être grand merci ;

Cela nous consolera de nos soucis

D'avoir tant économisé

Et de la vie, le meilleur avoir manqué.

Francine S.



Vie de l'association

Fête à 3 e : le départ à la retraite de Nicole

Impressions d'une « fraîche » retraitée, si j'ose dire...

Tout d'abord avoir mille choses à faire ; depuis un mois je n'ai pas eu le temps de m'ennuyer, mais tout ceci n'est pas encore bien cadré. Pas encore le moment de ne rien faire, occupée par diverses démarches administratives et rencontres amicales. Ces dernières sont d'autant plus importantes qu'elles tissent et construisent ce



fameux « lien social » indispensable à l'épanouissement de tout être humain, précieux contre la solitude, a fortiori lorsqu'on est en retrait de la vie active.

Pour autant la vie continue, faite aussi de bons souvenirs comme la fête du 22 avril que vous m'avez offerte. Je n'oublie pas les marques d'attention et d'amitié de certaines et certains, y compris les « taquineries » du style : « tu vas quitter ton bureau de ministre ». Ou bien, en anticipant, j' imagine quelqu'un (qui se reconnaîtra), y aller de son commentaire sur le titre de cet article !

Le bonheur est fait de tout petits riens... La vraie vie !

Nicole

Le 22 avril, aux locaux de 3 e la fête était au rendez-vous !

Et comment ne pas faire la fête lorsque notre adorable Nicole part en retraite ! Elle était la vedette de la soirée, tout heureuse et touchée au moindre geste d'amitié de chacun.

La soirée était une réussite, l'ambiance était sympathique. Il y avait un vrai plaisir à se réunir pour fêter cet événement. Le plaisir aussi de faire goûter son plat national à nos amis d'ici ou d'ailleurs. En effet, chacun avait apporté une spécialité de chez lui ; ainsi nous avons eu un buffet composé de plats de multiples origines. C'était vraiment original !

Et avec la musique, la danse,



et les blagues d'Antoine, tout le monde a passé une agréable soirée. Le pot d'amitié porté à l'honneur et à la santé de notre chère amie Nicole prouve encore une fois que 3 e est toujours fidèle à ses valeurs fondamentales, c'est-à-dire la solidarité, la convivialité et l'amitié !

Fatima

Bon appétit !

Boeuf à la bière (carbonnade flamande) par Francine L.

Pour 4 personnes.

Préparation : 15 minutes. Cuisson : 2h45.

Accompagnement : petits pois et purée.

Ingrédients :

680 grammes de boeuf (paleron) taillé en cubes

2 cuillères à soupe d'huile

2 oignons émincés

1 cuillère à soupe de farine

50 centilitres de bière blanche

1 gousse d'ail écrasée

1 branche de thym

1 feuille de laurier

sel, poivre

1 branche de persil.

Préchauffez le four à 140 ° (thermostat 4/5).

Chauffez 1 cuillère à soupe d'huile dans une cocotte allant au four.

Faites-y revenir le bœuf de tous côtés.

Réservez la viande et son jus de cuisson.

Baissez le feu et ajoutez le reste d'huile. Faites-y fondre les oignons 5 minutes.

Remettez la viande et son jus de cuisson.

Saupoudrez de farine et mélangez

Arrosez de bière et portez à ébullition.

Ajoutez l'ail, le thym et le laurier.

Rectifiez l'assaisonnement.

Couvrez la cocotte et enfournez 2h30. Vérifiez en cours de cuisson que le liquide ne s'est pas évaporé. Si besoin est, remettez un verre de bière.

Avant de servir parsemez la viande de persil grossièrement haché.

VOS RENDEZ-VOUS HEBDOMADAIRES

Lundi matin

Initiation individuelle à l'outil informatique, avec Cyril (sur rendez-vous)

Lundi après-midi

Atelier Anglais, avec Francine

Mardi matin

Réunion collective, animée par Françoise et les adhérents

Mercredi matin

Initiation individuelle à l'outil informatique, avec Cyril (sur rendez-vous)

Jeudi matin

Initiation individuelle à l'outil informatique, avec Cyril (sur rendez-vous)

Vendredi matin

Atelier prospection, avec Didier et Michelle
Atelier initiation à l'outil informatique, avec Cyril

L'ordre des lettres...



■ Selon une étude de l'Université de Cambridge, l'ordre des lettres dans un mot n'a pas d'importance, la seule chose importante est que la première et la dernière soient à la bonne place. Le reste peut être dans un désordre total et vous pouvez toujours lire sans problème. C'est parce que le cerveau humain ne lit pas chaque lettre elle-même, mais le mot comme un tout. La preuve...

Arlos ne veenz puls m'emendrer aevc les correcticons otrahhropqiues. ■